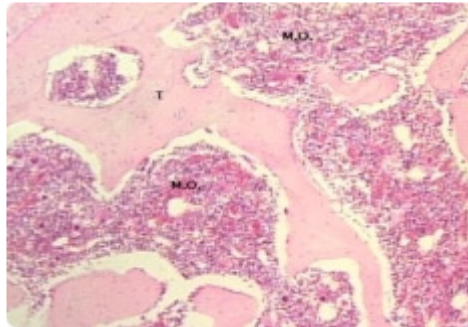


Moelle osseuse : la France manque de donneurs

Catherine Petitnicolas
31 mai 2006, (Rubrique **Sciences & Médecine**)

Les associations de proches de malade dénoncent les carences du plan gouvernemental, alors que faute de greffe, 900 enfants meurent de leucémies chaque année.



LES GREFFES DE MOELLE osseuse sont en panne dans notre pays, ont dénoncé les associations de lutte contre la leucémie devant les parlementaires. Une situation qui compromet les chances de guérison de nombreux enfants adolescents et jeunes adultes, atteints de leucémies et de graves maladies sanguines. Ce type de traitement représente pour certains l'ultime chance de s'en sortir même si c'est une thérapeutique de l'extrême, nécessitant d'abord de détruire la moelle osseuse du patient avec des rayons et une chimiothérapie avant de lui greffer de nouvelles cellules sanguines compatibles avec son système tissulaire (1).

Alors que la France était pionnière dans ce domaine dans les années 80, l'état actuel du fichier de donneurs est très inférieur aux besoins. Avec seulement 138 000 volontaires prêts à se faire prélever contre 695 000 pour la Grande-Bretagne et 2 668 000 pour l'Allemagne.

«*Tant et si bien qu'en 2005 dans l'Hexagone, sur les 1 200 petits malades n'ayant pas de donneur compatible parmi leurs frères et soeurs ayant été inscrits sur liste d'attente, seuls 308 ont pu être greffés*» pointe la coordination France Moelle Espoir, qui regroupe les associations de parents. Ceux ci se battent depuis des années pour que leurs enfants aient une chance d'être sauvés. Et toujours selon FME, parmi ces 308 petits patients, 205 ont bénéficié d'un greffon venant d'un donneur étranger. Alors qu'en Allemagne, 80% d'entre eux proviennent d'un donneur du même pays. La coordination FME plaide pour un recrutement de 100 000 nouveaux donneurs en trois ans au lieu des dix années prévues par le Plan gouvernemental «Grefte 2005-2015».

Campagne d'information

«*Enrôler 10 000 nouveaux donneurs de moelle osseuse par an est notoirement insuffisant*», déplore la FME. «*En quatre mois l'Allemagne rassemble autant de volontaires que la France ne prévoit de le faire en dix ans.*» Elle met également en doute l'impact réel de la mesure gouvernementale. Pour le D^r Sabine Senlecq, vice-présidente de la coordination FME, «*nous avons tous perdu un enfant d'une leucémie et nous ne comprenons pas pourquoi les décideurs ne sont pas fichus de développer un fichier correct de donneurs à l'instar des grands voisins*», enrage-t-elle.

La coordination a plusieurs revendications. D'abord celle de lancer une grande campagne d'information en direction du public et notamment des jeunes pour leur faire comprendre l'urgente nécessité de telles transplantations. Ensuite, que des efforts soient faits pour baisser le coût des typages tissulaires HLA (il en existe des millions de groupes différents) nécessaires pour s'assurer de la compatibilité entre donneur et receveur. Chez nous une analyse coûte autour de 180 euros contre 20 à 30 euros outre-Rhin où ces tests sont automatisés.

Et à chaque fois qu'une famille confrontée à l'absence dramatique de donneur organise une recherche de don dans son entourage, les associations demandent que les instances officielles l'aident dans cette démarche délicate comme cela se fait en Allemagne au lieu de les décourager ou les décourager comme cela se passe en France. «*Nous avons décidé d'élargir les heures d'ouverture des centres de prélèvement et de mieux organiser l'afflux des donneurs potentiels mobilisés par une famille*», assure le D^r Hélène Esperou, médecin transplantateur et membre de l'Agence de la biomédecine. Cette mesure annoncée en mars dernier est en train d'être mise en place. Avant le lancement d'une grande campagne nationale d'information à l'automne prochain.

(1) Un don de moelle osseuse passe par un prélèvement dans l'os iliaque (hanche) sous anesthésie générale des cellules souches à l'origine de toutes les cellules du sang. La moelle prélevée est aussitôt acheminée vers l'hôpital où elle sera «greffée» au malade par transfusion.